

# KIDS RULE THE STREET

POUR UNE INVASION DE L'ESPACE PUBLIC



## Création espace public mai 2027

Durée : 1h15

Public : Les enfants et leurs adultes,  
public complice à partir de 8 ans.

Actions de médiation disponibles jeune  
public ou en famille élargie.

## Coproductions et résidences

Théâtre de Cusset, Scène conventionnée d'intérêt national "Art et Création" pour les  
Arts du Cirque et Danse (03).

Compagnie Attrape-Sourire (03) dans le cadre du dispositif Été culturel DRAC  
Auvergne-Rhône-Alpes, Saison culturelle ville de Riom Scène régionale Auvergne-  
Rhône-Alpes (63).

Association BICI Social Crew Festival Familles Rebelles (autres, en cours)

Aide à la création de la ville de Clermont-Ferrand

## Résidences

Comédie de Clermont-Ferrand Scène Nationale (63), Théâtre de Châtel-Guyon (63), La  
Cour des Trois Coquins – scène vivante (63), (autres, en cours)

## Conception et mise en scène

Amandine Fluet

## Interprétation

Amandine Fluet et  
Julian Le Garrec

## Création musicale et sonore

Julian Le Garrec

## Création corps et espace

Franck Sammartano

## Création plastique

Hélène Salecki

## DJ (option)

Franck Sammartano

## LA VOYETTE

RNA W627010229 - APE 90.01Z / SIRET 887785004 00029 / Licences : D-2020-006172 D-2020-006173

21 rue Alfred de Musset, 63000 Clermont-Ferrand

[www.lavoyette.fr](http://www.lavoyette.fr) / [contact@lavoyette.fr](mailto:contact@lavoyette.fr) / [production@lavoyette.fr](mailto:production@lavoyette.fr)

VILLE DE  
**CLERMONT**  
FERRAND

# Fiche technique en cours d'élaboration

**Lieux :** Rue de préférence, places, préaux... Repli possible en lieu non-dédié.

**Jauge :** 80 à 100 / en version scolaire : équivalent 2 classes.

**Dispositif technique :** léger, branchements électriques, accès voiture.

**Tournée :** 3 à 4 personnes / possibilité de jouer deux fois dans la journée.

## Calendrier de production - en construction

### **Juillet / Août 2024 - Festival un été dans mon village (03)**

Résidence immersive dans les quartiers prioritaires de l'agglomération de Montluçon et restitution sous forme de lecture performative dans le cadre du festival.

### **Avril 2025 - Théâtre de Châtel-Guyon (63)**

Laboratoire de création via des EAC avec les enfants du centre de loisirs.

### **23 mai 2025 - Présentation pro à La Cour des Trois Coquins – scène vivante (63)**

### **Juillet 2025 - Saison culturelle de Riom - Scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes (63)**

Résidence-Laboratoire de création avec les enfants du centre de loisirs, en coproduction.

### **Janvier 2026 - Théâtre de Châtel-Guyon (63)**

Résidence d'écriture.

### **Février 2026 - La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale (63)**

Résidence de création et appel à participation en famille.

### **16 avril 2026 - Présentation et table ronde pour l'ONDA aux Tréteaux de France (93)**

### **Mai 2026 - La Cour des Trois Coquins – scène vivante (63)**

Résidence de création et appel à participation.

### **Été 2026 - Festival Familles Rebelles Bici Social Crew**

Avant-première.

### **Fin 2026 - Début 2027**

Résidences de création.

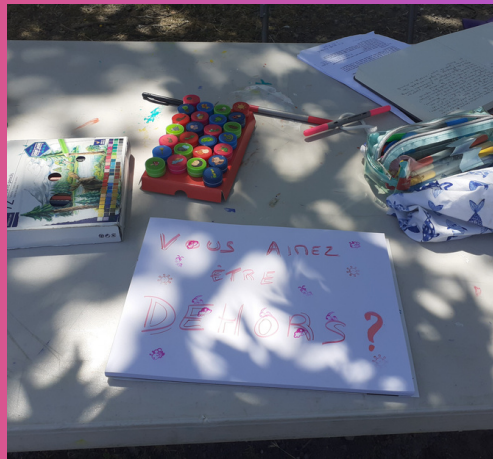
### **23 et 24 mai 2027 - Théâtre de Cusset - Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création, danse et cirque" (03)**

Résidence de création, médiation, premières représentations.

### **Fin mai 2027 La Cour des Trois Coquins – scène vivante (63)**

Représentations.

# Kids Rule The Street



## Projet artistique

*"When we love children, we acknowledge by our every action that they are not property, that they have rights—that we respect and uphold their rights." -bell hooks.*

Kids Rule The Street délivre en musique **un texte à dire et performer**, oscillant entre réflexions intimes, enquête brute, constats absurdes drôles et tendres. Il s'articule avec des **dispositifs jouesques d'activation**, visant le déploiement des corps dans l'espace et soulignant les présences et les pouvoirs.

**Les deux interprètes jouent à jouer, puis deviennent les guides des enfants dans une appropriation qui contamine le reste du public.**

Une troisième partie voit le spectacle vivant s'effacer pour laisser place. Ainsi peut être imaginé en lien avec le lieu d'accueil : goûter associatif, fanfare de l'orchestre municipal junior... Nous proposons en option **un set DJ sur-mesure**.

S'il ne fallait retenir qu'une image de Kids Rule The Street :

**Une invasion de l'espace public par les enfants**, invitant tous les autres - femmes, corps fragilisés, espèces animales et végétales, adultes... à se réapproprier ces rues, places, trottoirs, résidus de biens communs.

**Pour faire exister de nouveau l'espace public, là où nos corps disparaissent au profit de flux efficients.**

Les questionnements qui affleurent : la place des enfants dans l'espace public, la place de l'humain et du sensible dans l'espace public, la place de l'enfant.

Ce n'est pas un spectacle pour les enfants mais un spectacle pour l'urbanité par les enfants où l'on célèbre la capacité de faire et penser ensemble.

L'activation du public se fait au cours du spectacle mais une médiation en amont pour ajouter un tableau ou pour prendre part davantage aux procédés déjà proposés.

## Dispositif scénique

On joue dans la rue ou on recrée une rue dans l'espace public (place, square, cour d'école...) sur l'équivalent de 12 mètres sur 5. Le public est assis de part et d'autre, en bifrontal, tandis que les deux interprètes ferment à cour et à jardin l'espace.

Notre scénographie, c'est l'espace public dans lequel on joue, on y assume d'être interprète, donc on a nos outils : un pupitre avec des feuilles, des instruments de musique, un micro. Le mobilier public devient notre espace de jeu.

La scénographie consiste en un continuum d'éléments textiles se greffant à l'espace public aussi bien qu'aux corps en présence, qui nous relient les uns aux autres et modifient le regard porté sur les lieux, toujours dans un effet de contamination.

*“L’irruption soudaine d’enfants constitue l’une des altérations les plus efficaces de tout espace public.” – Alexander Kluge et Oscar Negt*

Espace public et expérience : pour une analyse organisationnelle de l’espace public bourgeois et prolétarien.

## Note d’intention

Lors d’une balade sensible avec des lycéen·ne·s, j’ai été frappée de leur dégoût quand j’ai ramassé un caillou et une branche tombée au sol. “-C’est sale, madame !” Je les ai légèrement provoqué·e·s en leur proposant de toucher, sentir, et goûter la ville.

En tant qu’ex-urbaniste, je passe mon temps à pester, quand je me balade dans ce qu’on appelle communément l’espace public. Ces poubelles ou ces voitures mal garées qui m’obligent à marcher sur la route, ces trajets beaucoup plus longs pour les piétons que pour les voitures, ces publicités géantes pour des produits trop sucrés trop salés...

Avoir un enfant n’arrange pas mon désarroi. Le rapport au monde de mon fils, le déploiement de son corps dans l’espace, est sans cesse interrompu : “-attention une voiture, une autre, ah non ne touche pas ça, attention il y a un caca, éloigne-toi du chien !”

L’espace public est saturé d’interdictions ou de repoussoirs - trop haut, trop dangereux, trop moche ; les enfants en sont quasiment exclus. Et puis à l’adolescence, cela se renforce, de manière foudroyante pour les jeunes filles, sans oublier l’absence d’inclusion en général.

### **Que se passerait-il si les enfants investissaient la rue à la mesure de leurs corps et de leurs désirs ?**

Il est si crucial de pouvoir se déplacer sans tenir la main d’un adulte, d’expérimenter l’autonomie. Il y a un siècle, les enfants étaient autorisés à parcourir seuls plusieurs kilomètres, aujourd’hui ils n’auraient le droit qu’à 300 mètres maximum en moyenne autour de la résidence familiale, voire 50 mètres. Ils finissent par se retirer d’un dehors dangereux, l’espace domestique se transformant en refuge quand la chambre ne devient pas le seul territoire exploré. Et pourtant, quels dangers rôdent dans les espaces familiaux.

Clément Rivière, maître de conférences en sociologie à l’Université de Lille, l’exprime ainsi : souvent les adultes ont la sensation “qu’un bon parent ne laisse pas son enfant seul dehors”. Les enfants ne sont pas nos extensions en plus petits, ils ont une approche sensible de la rue, s’arrêtant pour grimper des marches, toucher un mur, faire rouler leur petite voiture sur un rebord de fenêtre, voire créer une scène de fin du monde dans la fontaine.

**Kids Rule The Street se veut une invitation à laisser traîner nos enfants dehors - un dehors apaisé, sensible, joyeux et ouvert à toustes, et à suivre l’espace d’un temps leur imagination, leur univers et leurs règles.**

Plus qu'une adresse au jeune public, Kids Rule The Street recherche un renversement ou du moins une réécriture des rapports adultes-enfants, afin de rendre hommage à la capacité de faire de ces derniers, régulièrement infantilisés. La place qu'on leur laisse occuper dans l'espace public est révélatrice : difficilement autonomisés dans des rues ou places inadaptées et dangereuses, relégués dans des aires de jeux bien délimitées et sans surprise, quand ils ne sont pas indésirables et exclus par le mouvement No Kids. Ce spectacle, c'est la rencontre de mon regard théorique d'urbaniste, de mon expérience de maman au quotidien, et de mon attention aux élèves rencontrés en tant qu'artiste.

A travers ce spectacle, il s'agit aussi de sortir du regard façonnant de l'adulte oscillant entre la supposée innocence de l'enfant, vulnérable, potentielle victime à protéger, ou sa potentielle déviance, coupable, délinquant à redresser.

Ce spectacle projettera le rêve d'un espace public saturé d'enfants et de vie et d'un espace démocratique dans lequel la capacité de faire de l'enfant sera célébrée, espaces où l'on "aura la sensation qu'un bon parent traîne avec son enfant dehors".

## Processus de travail

Le spectacle repose sur un triple mouvement de recherches :

- recherches théoriques en sciences humaines,
- immersion exploratoire des espaces publics, protocoles d'enquête,
- laboratoires-créations avec des enfants et/ou en famille élargie.

Lequel s'accompagne de temps d'écriture et de création à la table, au plateau et en rue.



*"Nous croyons que les enfants peuvent exprimer leurs propres besoins. Et qu'ils veulent autre chose que ce qui est prévu pour eux." - Palle Nielson*

*"Rares sont désormais les moments où l'enfant est autonome, sans le contrôle d'un adulte, libre de rêvasser, de bricoler, de ne rien faire ou de préparer une quelconque bêtise." - Thierry Paquot, philosophe et urbaniste, 2005*

# KIDS

# Bingo



Ce que les adultes disent aux enfants dans la rue

A ENTOURER ENSEMBLE

|                   |                                      |                        |                     |                                   |
|-------------------|--------------------------------------|------------------------|---------------------|-----------------------------------|
| DÉPÊCHE-TOI       | ATTENTION<br>À LA VOITURE !          | ON N'A<br>PAS LE TEMPS | TU VAS<br>TE SALIR  | NE T'APPROCHE PAS DES<br>INCONNUS |
| TAIS-TOI          | TU VAS<br>ÊTRE PUNI                  | REGARDE OÙ TU VAS      | C'EST INTERDIT      | STOP                              |
| DONNE-MOI LA MAIN | ON TRAVERSE SUR LE<br>PASSAGE PIETON | ON VA ÊTRE EN RETARD   | VITE VITE VITE      | PAS TROP VITE                     |
| TU ATTENDS AU FEU | ATTENDS-MOI                          | TU VAS TOMBER          | TU VAS TE FAIRE MAL | ÇA VA MAL FINIR                   |
| ARRÊTE            | C'EST DANGEREUX                      | A VOUS :               | A VOUS :            | A VOUS :                          |

## Bio-bibliographie de la porteuse de projet

Amandine Fluet, comédienne, metteuse en scène, autrice, urbaniste



1997. J'ai dix ans, j'habite Courrières, dans le Pas-de-Calais connue pour sa catastrophe minière. Je griffonne des micro-nouvelles d'anticipation, mes parents, fiers, mais gênés, me gratifient d'un : tu en as de l'imagination. Il n'en sera plus question.

2004. Je dois choisir une orientation. "Tout sauf artiste" me spécifie-t-on.

2015. Je suis le prototype de l'urbaniste en colère, je rédige des rapports de 800 pages à la chaîne et finis par désertir : je signe pour une aventure de deux ans et demie au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, à Montreuil.

2017. Une Lorraine de Sagazan et un Frédéric Jessua plus tard, je suis convaincue. Le collectif EALN voit le jour, je mets en scène La Furie des Nantis d'Edward Bond, participe à une écriture plateau collective et performe en sous-vêtements chairs. Des débuts de pièces de théâtre s'écrivent dans mon salon.

2019. J'entrevois enfin comment mêler mes deux métiers. J'écris Bienvenue à Chicon-la-Vallée, un solo à ma mesure avec à l'intérieur une ville moyenne et une comédienne-urbaniste (tiens, tiens !).

En parallèle, j'ai raconté mon bassin minier lensois et le paternalisme industriel dans La Sainte-Barbe (les premières pages Pater paraissent dans Wip, Littérature sans filtre, n°3, Editions Karthala) et je poursuis mon activité de comédienne metteuse en scène avec d'autres compagnies théâtrales, dont La Parade, et pratique le théâtre masqué contemporain itinérant.

2021. Me voilà peu ou prou la gardienne d'un ancien carreau de fosse d'où je co-construis et mène 12 projets avec des scolaires. On ne m'a rien demandé mais tous les soirs pendant 4 mois, je consigne cette expérience dans Retour à Oignies Carnets de bord du CLEA. Je crée dans la foulée ma compagnie La Voyette : on y déposera des récits et des spectacles qui parlent d'habiter quelque part, de joyeuses formes sur-mesure qui mélangent théâtre et urbanisme (concertation théâtralisée, lectures, spectacles sur la politique de la ville, projets de territoire...), et des actions culturelles pour partager tout ça.

2022. Je m'installe en Auvergne et troque les terrils encore fumants pour les volcans toujours endormis. Mon fils Joachim arrive dans ma vie et ravive mon envie d'écrire. J'assume l'autofiction dans *Les villes éperdues*, reportage sensible sur les centre-bourgs désertés, et *Courrières, pauvre mais fière*, portrait de ma ville d'enfance à travers les liens qui nous unissent, elle et moi.

J'écris et mets en scène *Le contournement*, récit théâtral et chanté pour quatre interprètes, une trentaine de protagonistes humains et non-humains et un projet routier. Entretemps, je me forme au clown, à la scénographie, à la littérature jeunesse, au tir à l'arc...

2023. Je suis dramaturge pour le spectacle Supergros, un jour tu passeras plus les portes, autofiction au plateau (entre théâtre, stand-up et comédie musicale, cie La Parade). J'assume enfin et lance des ateliers d'écriture mensuels thématiques. Je publie une vraie-fausse interview de Chicon-la-Vallée dans Exercice, Revue bien urbaine.

Je termine Bref, à un moment, il arrête de respirer, un monologue autour de la figure des jeunes veuves et commence un portrait croisé des femmes qui m'ont précédée : ma mère et mes deux grand-mères. Je récolte des fragments sur les anonymes rencontrés dans les ateliers que je mène auprès de divers publics (collégiens, lycéens, chômeurs, détenus...).

2024. Le théâtre de Cusset, Scène conventionnée d'intérêt national "Art et Création" me passe une commande d'écriture, carte blanche pour raconter la ville. Immergée à Cusset est une enquête sensorielle et émotionnelle par arpentage, collectage, médiation et restitution théâtrale in situ.

J'anime des ateliers de lecture en centre pénitentiaire (Culture et Justice) et des ateliers d'écriture autour de la santé mentale pour un CCAS. Je conçois un spectacle performatif autour de la notion de quotidien avec des adolescents d'un IME (Culture et Santé).

Je propose un atelier d'écriture et une lecture-spectacle autour des œuvres de l'autrice Yara El-Ghadban pour les Grands Espaces Littéraires.

Je compose des poèmes relatifs au fils, à la maternité et à la parentalité. J'ébauche une autofiction proche du stand-up (en cours de rodage) avec pour thèmes le mépris territorial et la lutte des classes, au sein d'un collectif de stand-up queer.

Je mène des projets théâtraux scolaires sur la ville du futur (saison 2024-2025).

Enfin, je réfléchis activement au troisième spectacle de la compagnie : Kids rule the street (création prévue en 2027).

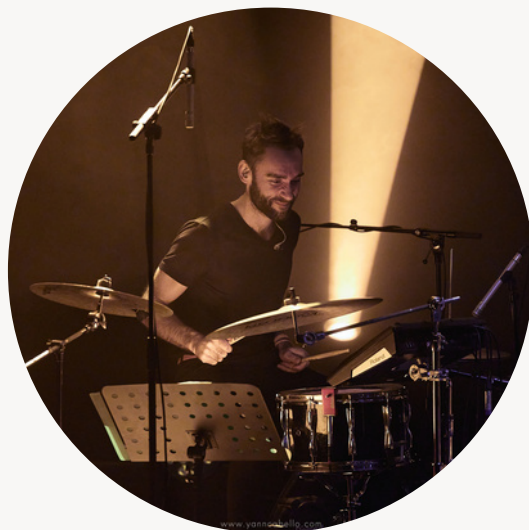
2025. Je rejoins la compagnie Les Guêpes Rouges pour la création Refaire le monde (commencer par l'école) en tant que comédienne. Je continue les médiations et le travail d'écriture, avec notamment une commande pour le colloque A l'épreuve des espaces incertains (Université de Clermont, ENSACF).

## Équipe artistique

### Julian Le Garrec, musicien, compositeur et interprète

Diplômé d'une licence d'Art du Spectacle à Clermont Ferrand, Julian cumule diverses expériences dans le domaine de la musique, du spectacle et de l'enseignement. Chef percussions de Batucada, professeur d'éducation musicale en collège, batteur, percussionniste, et multi-instrumentiste dans plusieurs formations, il fera partie d'une troupe de comédie musicale, en passant par une chorale de gospel ainsi que la compagnie Lipsync Challenge et d'autres projets liés au monde du spectacle vivant.

Il sera compositeur et musicien-interprète.



### Hélène Salecki, artiste plasticienne

Après avoir enseigné les arts plastiques pendant plusieurs années, elle se forme à l'art de l'oralité et à la marionnette. En 2019, elle crée la compagnie La Grenouille à Grande Bouche, qui développe des ateliers de pratique plastique, des spectacles et des créations visuelles. Depuis 2020, elle participe à différents projets de création, notamment l'écriture du spectacle ATPV – À toute petite vitesse, un conte documentaire qui interroge la mobilité en milieu rural. Dans le cadre d'un projet de territoire pour Grand Angoulême, elle réalise également une carte textile qui retranscrit l'expérience sensible du marcheur. À la croisée des arts plastiques et du spectacle vivant, Hélène Salecki explore différentes manières de raconter et d'inventer des histoires. Sa pratique se nourrit du quotidien, du banal, de l'insignifiant, du presque rien. Elle conçoit et fabrique des tapis à histoires, des kamishibais et des marionnettes, avec le désir de raconter partout où il y a des oreilles pour écouter et des yeux pour regarder.



Elle créera des items entre costumes, accessoires et scénographie.

## Équipe artistique

### Franck Sammartano, chorégraphe corps-espace

Franck se forme en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où il obtient son Diplôme National Supérieur du Danseur en 2018. Il développe une attention particulière aux liens entre arts et territoires, envisageant la danse comme un outil de dialogue avec les contextes sociaux et géographiques. En 2017, il cofonde la compagnie Quai 6 et y conçoit des créations diffusées à l'international, à la croisée de la recherche artistique et de l'ancrage territorial. Une recherche soutenue par l'Institut Français du Maroc autour de la foule, de la danse et de l'espace public renforce son engagement dans la création en espace public, pensée comme lieu de rencontre, de circulation et d'activation des territoires. Parallèlement, il travaille comme interprète, nourrissant son rapport à l'écriture chorégraphique et à la dramaturgie du corps. Depuis 2022, il s'investit dans le Lipsync Challenge, pour lequel il chorégraphie et interprète plusieurs spectacles. En 2026, il crée la compagnie WIG afin de développer une écriture chorégraphique affirmée et de faire rayonner son identité queer. Il rejoint La Voyette en 2026 pour Kids Rule The Street en tant que chorégraphe corps-espace.



## La compagnie

La compagnie La Voyette, du théâtre qui raconte nos territoires conçoit des spectacles et interventions sur-mesure mêlant théâtre et urbanisme, art et territoire - en tant qu'espace urbain, architectural, historique et émotionnel. La compagnie questionne l'attachement à un lieu : comment la trajectoire individuelle se mêle à la destinée d'un territoire et de sa population, comment l'intime rencontre le politique. Elle est attirée par la géographie sensible et un théâtre en immersion. Elle a pour centre le récit et l'écriture théâtrale tout en faisant appel à diverses disciplines artistiques et aux sciences humaines.

La création se veut tissée, cultivée, confectionnée localement à l'instar du nom de la compagnie La Voyette, issue d'une langue vernaculaire, d'un « patois ». Le territoire et ses habitants sont au cœur du processus et du propos. Le politique prend alors le sens d'« ancré ».

La compagnie crée des spectacles originaux qui se veulent tout-terrain et adaptables.

Parmi les formes sur-mesure, on compte de la concertation urbaine théâtralisée, des balades sensibles, de l'immersion territoriale, des actions culturelles, des ateliers, des lectures. La Voyette fait du théâtre par l'urbanisme et fait de l'urbanisme par le théâtre. Elle ne se restreint pas à une forme de théâtre et s'autorise tous les médiums (masque et conférence pour le premier spectacle, récit avec personnages dans le second, texte à dire, musique et performance en espace public pour le troisième). Pour autant, il se murmure qu'on reconnaît chaque fois très vite la patte de la compagnie, et ce jusque dans les formes sur-mesure : regard perçant et tendre sur les contemporains, humour, réflexion sur l'échange avec le public, mise en scène axée sur la direction d'acteurs et leur pouvoir de transformation, interprétation, valeur du texte, place du chant, de la musique et du geste, esthétique plasticienne, partage de connaissances, écoconception.

Depuis 2024, la compagnie prend également une dimension littéraire (ateliers d'écriture, lecture publique, commandes d'écriture théâtralisées...).

La compagnie a été créée en 2020 à Noyelles-Godault, dans le bassin minier lensois duquel est originaire la conceptrice artistique, avec deux préoccupations : comment parler de l'habiter dans les formes théâtrales, et la volonté de mener des projets en immersion ou EAC, dans l'optique de transmettre et échanger. La conceptrice artistique et certains des membres de l'équipe ayant déménagé en AURA, le choix a été fait de déménager officiellement la compagnie en 2024 à Clermont-Ferrand (les activités y ayant commencé en 2022-2023). La compagnie est aujourd'hui bien ancrée dans le Puy-de-Dôme et l'Allier, où elle reçoit de nombreuses demandes de partenariat et projets.